



Le Pic Messenger

Saint-Jean-sur-Richelieu, février 2021 – Vol. 19 no. 1

Les parulines! Comme vous ne les avez jamais vues.



Paruline à gorge jaune

Photo : Ghislaine Boulet

La page couverture

Dans le présent numéro, je vous parlerai des parulines. Un peu tôt pour les parulines me direz-vous! Non, car pour apprécier et bien identifier les parulines il faut bien se préparer et les étudier avant leur arrivée.

D'abord, où retrouve-t-on des parulines? En Afrique? En Asie? En Europe? Non, seulement dans les Amériques. Combien d'espèces y retrouve-t-on? Combien y en a-t-il aux États-Unis et au Québec.

Puisqu'elles sont limitées aux Amériques, quelles sont leurs aires d'hivernage, leurs routes de migration, leurs territoires de nidification.

Je vais donc utiliser les données de « ebird » pour tenter de découvrir d'où elles viennent, par où elles passent pour arriver chez nous, combien de temps elles mettent à faire le trajet entre leurs aires d'hivernage et de nidification, combien de kilomètres elles parcourent dans leur périple au printemps et en automne.

Finalement, je vous présenterai un outil qui pourrait aider les photographes à identifier l'oiseau qu'ils ont capté en photos en utilisant les caractéristiques d'identification de chacune des espèces présentes dans nos régions.

Au groupe des parulines, je devrai aussi vous parler des roitelets ainsi que des viréos qui occasionnent souvent des mots de têtes aux nouveaux, et même aux observateurs experts.

Je vous mets tout de suite en garde, il y aura plusieurs tableaux et beaucoup de statistiques, alors prenez votre temps et bonne lecture.

Certains d'entre vous possèdent déjà le tableau que je vais vous présenter. Si vous ne l'avez pas vous pouvez communiquer avec le club à communication@clubornithohr.com et nous trouverons un moyen de vous le faire parvenir.

Texte : Réal Boulet

Conseil d'administration

François Boulet, président
Noëlla Beaudoin, administratrice
Marcel Gagnon, trésorier
Michel Asselin, secrétaire
Gilles Morin, administrateur

Coordonnateur des communications et des services aux membres

Gilles Morin

Nos collaborateurs au COHR

Benoit Tanguay en collaboration avec **Diane Thériault** : site WEB, responsable du contenu
Benoit Tanguay: webmaster et Facebook
François Boulet et Marcel Gagnon : le réseau de mangeoires
Gaétan Dubois et Noëlla Beaudoin: le réseau de nichoirs
Gaston Hamelin : aide au courrier électronique
Ghislaine Boulet : relecture du Pic Messenger
Marcel Gagnon : guide et conseiller oiseaux
Réal Boulet : rédacteur du Pic Messenger, guide et conseiller oiseaux
Roméo St-Cyr : à la technique, comité nichoirs
Sylvie Jubinville : Adhésion des membres
Tristan Jobin : Facebook et responsable du courrier électronique aux membres
Sans oublier tous les bénévoles qui rendent toutes ces activités possibles.

Table des matières

À vous la parole 4

Résultats de nos RON 6

Plaisirs ornithologiques en Sibérie orientale 7

Réseau de nichoirs 2020 9

Les excursions et activités du club 12

Évènement ornithologique 12

Les parulines 14

Défi-ORNITHO 41

Merci à nos commanditaires. 42

Mot du président

Bonjour à toutes et à tous

Le réseau de mangeoires ayant été installé à la fin de novembre dernier, plusieurs d'entre vous ont demandé à participer au remplissage, comme par les années passées. À cause du COVID, le CA a décidé, pour cette année, de ne pas faire appel aux membres pour cette activité. Les mangeoires seront tout de même remplies régulièrement.

Les deux RONS auxquels participent nos membres ont eu lieu en décembre dernier et ils se sont bien déroulés, malgré un nombre plus faible de participants qu'à l'habitude. Toutefois, les statistiques ont été égales ou supérieures aux moyennes des années passées. Merci à tous ceux et celles qui ont participé.

Le Club a fait don d'une paire de jumelles Zeiss Terra DF 8 X 42 ED au montant de 450.00 \$ plus taxes pour l'encan en ligne de QuébecOiseaux. Nous nous sommes procurés ces jumelles chez Lord Photo de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'encan débutait le 29 janvier dernier pour se terminer le 11 février prochain. Allez-y jeter un coup d'œil, vous pourriez y trouver la bonne affaire et encourager en même temps QuébecOiseaux.

Le COVID nous empêchant toujours de nous réunir, le Club a décidé d'organiser des conférences ou chroniques via ZOOM. Réal Boulet, notre conférencier principal, nous a donc présenté, le 27 janvier dernier, la première partie de deux, sur le sujet de la migration des oiseaux. Il y avait 38 membres présents pour cette conférence. La deuxième partie se tiendra le 3 février prochain. Pour y participer, consultez vos courriels en date du 18 janvier dernier.

Puisque nous sommes sur le sujet de ZOOM, le CA est à évaluer la pertinence de tenir une assemblée générale annuelle en 2021 sur cette plate forme. Il n'y a pas eu d'AGA en 2020 à cause du COVID, et il n'y en aura probablement pas en présentiel pour 2021. Nous vous tiendrons au courant des décisions du CA sur ce sujet.

Le Défi Ornitho a été remis à zéro le premier janvier dernier et le taux de participation des premières journées a été plutôt impressionnant, une belle activité à faire en solitaire ou en couple. Je vous invite tous à y participer en grand nombre. Installez des mangeoires à la maison, on ne sait jamais ce que vous pourriez y voir dans votre propre cour.

Je termine ici en prenant quelques lignes pour remercier Réal Boulet sur le conseil d'administration du Club en tant qu'administrateur depuis plusieurs années. Réal a décidé de laisser sa place sur le CA du Club, mais il continuera son implication à titre de rédacteur du Pic, de guide lors de sorties et de conférencier.

Merci Réal pour ton temps et tes conseils durant toutes ces années.

Je vous souhaite donc à toutes et à tous de belles sorties aux oiseaux en bonne compagnie, mais ... à plus de 2 mètres.

François Boulet, Président COHR

Pour communiquer avec votre Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Par courriel : communication@clubornithohr.com

Par courrier ordinaire : **C.P. 6033, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 2A1**

Le site web du club se trouve à l'adresse suivante : www.clubornithohr.com

La page Facebook : COHR - Membres seulement

(<https://www.facebook.com/groups/904418862927505/?fref=ts>)

La page Facebook publique : <https://www.facebook.com/groups/137308932987985/>

À vous la parole

Vous avez un sujet qui vous intéresse et vous aimez écrire! Ne vous gênez pas et faites parvenir votre texte à l'adresse du club communication@clubornithohr.com. Tous les sujets reliés aux oiseaux sont les bienvenus : expérience de voyage, vos coups de cœur à la mangeoire ou lors d'une sortie, la description d'une photo qui vous a rendu heureux...

Par la même occasion, j'en profite pour regrouper les « mentions intéressantes » à cette section tout en félicitant ceux et celles qui animent et alimentent notre page Facebook. Pas besoin de toujours fournir une photo, l'important c'est de nous faire part de vos découvertes afin que tous les membres puissent en profiter. **Par votre participation, vous alimentez le rédacteur et vous devenez donc les animateurs du Pic Messenger.**

UNE NOUVEAUTÉ : Si vous démontrez un intérêt pour la gestion ou pour le fonctionnement du club vous pourriez être invité à participer à un de nos Conseils d'Administration qui se tiennent en général quatre fois par année. Il vous suffit de nous en faire part à communication@clubornithohr.com.

Octobre

Le mois a mal débuté alors que la COVID19 reprenait du service de façon assidue dans nos régions.

Heureusement, les oiseaux étaient au rendez-vous comme prévu dans la région de Venise-en-Québec et Saint-Armand. Tristan surveillait pour nous le va-et-vient sur les plages et nous tenait au courant régulièrement.

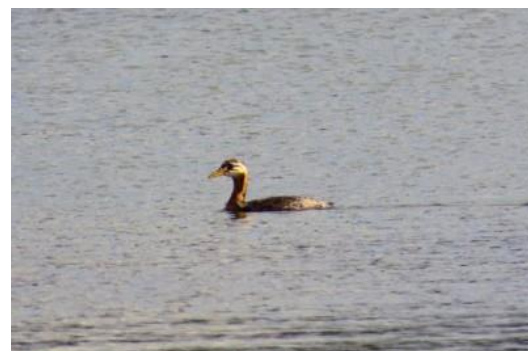
Selon Tristan, la Sterne de Forster (photo Tristan Jobin) s'est présentée pour la deuxième fois en deux ans (2019 et 2020) dans notre région. Elle avait aussi été présente en 2016 dans le même secteur.



Au même moment, une Mouette de Franklin s'est pointée sur ces plages.

Parmi les sites populaires en ce début d'octobre, mentionnons l'île Fryer qui fut visitée par Johanne

Gaboriau en compagnie de Noella Beaudoin. Johanne nous a rapporté une belle photo du Canard branchu.



Pour sa part Johanne Simard en a profité pour ajouter une primecoche à sa liste à vie avec la présence du Grèbe jougris sur ce même site.



Sylvie Jubinville trouvait bien rigolo ce Roitelet à couronne dorée qui arborait une petite plume en broussaille sur le dessus de la tête, aussi à l'île Fryer.

Au même endroit, Serge Riel a eu le privilège d'y rencontrer une Bernache cravant.



Du côté de la baie Missisquoi, les limicoles étaient encore en grand nombre sur la plage comme la photo de Tristan Jobin en fait foi.



Fin octobre et début novembre, les membres du club qui offrent de la nourriture aux oiseaux furent heureux de constater l'arrivée hâtive des Tarin des pins, Sizerin flammé, Gros-bec errant, Jaseur boréal qui avaient été pratiquement absent à l'hiver 2019-2020.

Même en novembre, les limicoles étaient encore présents sur les plages de Venise-en-Québec alors que les canards s'attroüpaient en grand nombre à l'île Fryer et à Saint-Jean en plus des Oies des neiges et des Bernaches qui formaient des groupes de plusieurs milliers d'oiseaux.

Novembre

C'est le mois des belles découvertes.

En forêt! Le Petit Duc maculé de Diane Ménard au Parc des Parulines à l'Acadie.



Mais, la rivière nous a aussi offert de belles raretés parmi lesquelles ;
L'Oie rieuse de Johanne Gaboriau. Le Cygne siffleur de Ghislaine Boulet. Le Fuligule à collier de Ghislain Riel.



Résultats de nos RON

Tout en respectant les règles sanitaires contre la COVID-19, une dizaine de participants se sont partagé les cinq secteurs du recensement des oiseaux de Noël pour le cercle de Brome-Missisquoi le mardi 15 décembre. Malgré un froid intense accompagné de vent, nous avons réussi à observer 51 espèces pour 29,272 oiseaux, la moyenne depuis 2012 étant de 47 espèces.

À noter : la présence de deux Garrots d'Islande dans la baie de Venise-en-Québec, d'un Harelde kakawi et de cinq Petits Garrots en face du camping Miller à Clarenceville ainsi que des Sarcelles d'hiver à Venise et à Bedford. Ces quatre espèces sont des nouveautés pour ce RON de Brome-Missisquoi.

En y ajoutant les six espèces observées au court du « count week », trois jours avant et trois jours après le 15 décembre, nous avons égalé notre maximum de 57 espèces depuis 2012.

Quatre jours plus tard, le 19, près de trente-cinq participants se sont partagés les sept secteurs au recensement des oiseaux de Noël pour le cercle du Haut-Richelieu.

Heureusement, cette fois, la température était plus clémente et agréable pour cette activité extérieure.

Avec 72,000 Corneilles d'Amérique, l'équipe dédiée au décompte des corneilles a pratiquement égalé le record de 72,679 qui datait de 2014, tous près des 71,077 de 2013 et 71,583 de 2015.

Avec 55 espèces, plus 6 espèces pour le « count week », nous sommes agréablement installé au dessus de notre moyenne de 48 par année. Le record précédent date de 2005 avec 56 espèces et 7 « count week ».

Alors, un gros bravo à tous et à toutes pour leur participation dans les activités du COHR malgré les contraintes de pandémie.

Plaisirs ornithologiques en Sibérie orientale

Puisque c'est l'hiver, notre ami Michel Asselin nous amène en Sibérie!

Une belle histoire vraie

Je vous amène en Sibérie, cette contrée russe dont le seul nom évoque un désert de froidure, le goulag, la cruauté et la misère. Au XIX^e siècle, les tsars et plus tard les premiers régimes communistes, y ont exilé des millions de délinquants et de dissidents condamnés à l'isolement. Ils étaient attachés à des chaînes, malfamés et dans des conditions dont ils ne pouvaient s'extraire. Ils étaient envoyés si loin à l'est du continent dans la taïga, qu'ils ne pouvaient jamais en revenir. Même libérés, ils ne pouvaient espérer qu'une vie de paysan sur des terres stériles.

Nous sommes aux confins des mers de Béring, d'Okhotsk et de l'Océan Pacifique, entre l'Alaska et le Japon(1). Nous voguons dans des eaux inhospitalières où sévissent de grands vents et des températures changeantes, les eaux sont profondes et tumultueuses avec des courants contraires. Mais la faune abonde, tellement la vie marine est riche en nutriments.

Sophy Roberts, écrivaine britannique et Michael Turek, photographe américain, parcourent la Sibérie depuis cinq ans à la recherche de pianos. Ils nous rappellent que la Russie était alors mondialement reconnue pour la fabrication de pianos et que les Russes aiment la musique plus que la Vodka. En Sibérie, encore aujourd'hui, on trouve des pianos, comme ici on trouve des berceuses et des rouets dans les greniers des maisons de nos ancêtres. Disons que trouver un piano dans un univers de privation a de quoi épater! Sophy Roberts veut poursuivre sa recherche de pianos dans les Iles de Kouriles, où seuls des chasseurs de baleines et des pêcheurs se sont installés pour profiter de la faune.

Un groupe d'ornithologues s'embarquent sur un bateau de recherche scientifique pour visiter les Iles. Sophy Roberts sera du voyage : elle partage une cabine avec Mary, une ornithologue de 80 ans, elles n'ont en commun que la recherche d'une rareté.

Les ornithologues cherchent et notent les oiseaux observés, les communs aux mers du nord, les rares et parfois ceux en voie d'extinction. On se donne la vie dure pour cocher un « lifer ». Tous sont notés, comptés, fichés et même photographiés : goélands, mouettes, pluviers, albatros, fulmars, Courlis à bec grêle, Barge rousse et bien d'autres. Le soir, les ornithologues font des listes dans leur langage, ils se comparent, se lancent des défis et préparent le lendemain. Tout le temps, ils ne parlent que d'oiseaux et ils bouquinent. Sophy Roberts constate qu'elle leurs ressemble, elle parfait sa liste de pianos, note le fabricant et leurs propriétaires et s'émerveille de voir comment ces pianos ont traversé le temps et migré en ces terres hostiles. Elle saute de joie lorsqu'elle trouve un piano en voie d'extinction.

Pour les deux mordus, il n'y aura pas de fin à leur quête. Leurs recherches les amènent à la rencontre de personnes, à construire des amitiés et à imprimer dans leurs têtes des images ; pour les ornithologues, une nature sauvage, des oiseaux, des lieux de nidification et des nids, pour Sophy Roberts, des bâtiments délestés et des lieux de cultes avec plein de trésors enfouis.

Quel beau voyage! Mary et Sophy sont allées en Sibérie pour trouver quelque chose de nouveau, de rare, de magique, caché dans la brume et les grands espaces. Elles voulaient être là quand une merveille apparaîtrait de nulle part. Voir la lumière percer les nuages et le brouillard, voir la beauté transcender ce monde de misère et de froidure.

Il y a des plaisirs gastronomiques et pour nous, encore plus beaux, des plaisirs ornithologiques. À se demander, si notre passion à faire de l'ornithologie n'est pas un prétexte à une quête encore plus grande.

Note (1) : les îles Aléoutiennes forment un archipel de 300 îles volcaniques où vivent plus de 8,000 habitants. Les îles Kouriles comptent 40 îles et plus de 19,000 habitants. Imaginez ces îles à plusieurs centaines de kilomètres des côtes et s'étendant sur une distance de 3,500 kilomètres. Près de 300 espèces d'oiseaux s'y rassemblent en grandes colonies.



Pour compléter les propos de Michel, votre rédacteur vous offre une combinaison des passions auxquelles il vient de nous parler : les oiseaux et la découverte par les voyages.

Lors de mon voyage dans le Transsibérien, en 2012, nous nous sommes arrêtés dans différentes villes de la Sibérie dont Irkoutsk, près du lac Baïkal, où nous avons été accueillis par un petit concert intime avec une cantatrice qui nous avait offert une version de « La Traviata » de Verdi justement accompagné d'un pianiste.

Cette même journée, j'ai aussi eu le plaisir d'y observer et de photographier une Bergeronnette grise.



Source

- The lost Piano of Siberia , Sophy Roberts, Grove Press, New York, 423 pages, 2020
- Siberia, Michael Turek, photographer, 90 plates/photos, Damiani, 2019, 184 p.
- L'Île de Sakhaline, Anton Tchekhov, 490 pages, dans diverses éditions, 1889

Réseau de nichoirs 2020

Dans le Pic Messenger de l'automne dernier, Réal Boulet, dans un article très documenté, relatait les différents facteurs de santé qui affectent les populations d'oiseaux ainsi que leurs chances de survie. Les faits rapportés dans cette recherche donnent un éclairage sur le déclin de certaines espèces, phénomène observé depuis plusieurs années. Pour pallier cette diminution parfois majeure, les membres du COHR ont développé un réseau de nichoirs pour aider quelques espèces aviaires à se trouver des lieux de nidification et ainsi augmenter leur taux de survie.

Dans cette même parution de l'automne, je vous ai présenté les résultats des observations que plus de 20 membres ont effectuées au cours du printemps et de l'été derniers, et cela malgré le coronavirus, dans le réseau de nichoirs et dans les nids répertoriés.

Ainsi, à l'été 2020, nos collaborateurs ont observé dans 209 nichoirs : 14 espèces, 70 couvées, 377 oeufs pondus, 282 jeunes aux nids et 253 oisillons envolés. Plusieurs collaborateurs ont aussi signalé des relevés de nidification dans 26 nids répertoriés : 14 espèces, 16 couvées, 30 oeufs, 50 jeunes au nid et 47 oisillons ont été rapportés. Notons que ces derniers chiffres peuvent paraître difficiles à comprendre : par exemple, seulement 30 oeufs ont été observés dans les nids, mais 50 jeunes au nid sont rapportés. Dans les nichoirs, en ouvrant légèrement la porte, il est habituellement aisé de voir les oeufs en l'absence du parent. Mais c'est autre chose que d'observer l'intérieur d'un nid naturel, à la recherche des oeufs, sans risquer de les briser ou sans perturber le parent ou le nid. Parfois nous découvrons le nid seulement par le gazouillis des petits ; dans un pareil cas, aucun oeuf ne peut être signalé. Il faut savoir que pour des fins de recherche avec NestWatch nous ne rapportons que les observations faites lors de nos visites.

Si le lecteur veut avoir un portrait détaillé de toutes les observations compilées dans NestWatch pour l'année 2020, il me fera plaisir de lui fournir toute la documentation et les quelques explications nécessaires à une meilleure compréhension des données. Les tableaux suivants, compilés par Mario Pearson, nous donnent un portrait assez précis des espèces retenues pour cette démonstration. Le premier tableau se rapporte aux données recueillies dans les nichoirs et le deuxième tableau fait mention de statistiques pour les nids.

Tableau 1

Espèces	Tentatives	Réussites	Nombre d'œufs	Nombre jeunes	Jeunes partis
Canard branchu	11	4	51	38	38
Garrot à œil d'or	1	1	5	4	4
Crécerelle d'Amérique	2	0	0	0	0
Tyrann huppé	1	0	4	0	0
Hirondelle bicolore	45	26	137	125	111
Sittelles à poitrine blanche	1	1	4	4	4
Troglodyte familier	10	4	28	19	19
Troglodyte de Caroline	2	1	4	3	3
Étourneau sansonnet	3	2	7	7	7
Merlebleu de l'Est	9	7	37	24	24
Merlebleu de l'Est (sialis ou bermude)	1	1	4	4	4
Moineau domestique	10	5	22	21	21

Sites nids 2020						
Espèces	Tentatives	Réussites	Nombre d'œufs	Nombre jeunes	Jeunes partis	
Canard colvert	1	1			11	
Épervier de Cooper	1	1			2	
Pic mineur	1	1			3	
Pic flamboyant	1	1			3	
Moucherolle phébi	3	2	14	9	9	
Geai bleu	1	1		3	3	
Mésange à tête noire	1	1	5	5	5	
Sittelle à poitrine blanche	1	1			5	
Troglodyte familial	1	1	4	4	4	
Merle d'Amérique	1	0		1		
Moineau domestique	1	0				
Goglu des prés	1	1	3	3	3	
Quiscale bronzé	1	0				
Paruline flamboyante	1	0				

Encore ici, le lecteur doit se rappeler que les chiffres fournis sont le résultat des observations : par exemple dans le tableau des nids, on rapporte pour le Canard colvert: une tentative de nidification et une réussite de nidification, mais pas d'œuf, ni de jeune au nid ; pourtant il est mentionné 11 oisillons ayant quitté le nid. Dans cette situation la réponse est simple : l'observateur n'a vu que les 11 canetons fraîchement sortis du nid et se promenant sur l'eau avec leur mère, cet observateur n'avait pas repéré le nid auparavant, mais avait tout de même rapporté les 11 oisillons.

Il est aussi mentionné 11 tentatives de nidification pour le Canard branchu, mais seulement 4 réussites de nidification. Pour cette espèce, la plupart des nichoirs sont situés dans des marais accessibles seulement après le retrait de l'eau. Il en est de même pour le Garrot à œil d'or. Pour la Crécerelle d'Amérique, il y a eu deux visites espacées, mais aucune réussite de nidification. Les nichées les plus réussies sont celles de l'Hirondelle bicolore et celles du Merlebleu de l'Est.

Grâce à ces statistiques, nous constatons qu'à notre échelle nous permettons à quelques espèces de trouver des sites de nidification. De plus, nous contribuons à une recherche citoyenne. Voilà une façon originale de faire de l'ornithologie. Il n'est pas nécessaire dans ce cas-ci d'être un expert, seulement y mettre un peu de passion.

Dans le tableau des nichées provenant des nids, le cas du Moucherolle phébi est fort intéressant, car un même couple a eu deux portées réussies dans un même nid situé sur la structure dans un garage. L'autre nichée signalée a été abandonnée par le parent : le nid avait été bâti sur une étagère dans un tracteur stationné pendant plusieurs jours. Pour ne pas nuire à la couvée, le fermier avait pourtant attendu que les petits viennent au monde avant de se servir à nouveau de son tracteur, mais en vain. Je signale également la naissance de trois Goglus des prés. Ces oiseaux sont en net déclin dans le Haut-Richelieu. L'Hirondelle rustique, pratiquement disparue dans notre région, a été signalée près de l'autoroute 10 et des nichées furent

confirmées. Le Troglodyte familial a été repéré tant dans les nichoirs que dans des nids et a connu un bon taux de succès de nidification.

Pour cette dernière espèce, les animateurs de CIME Haut-Richelieu ont pu visionner, avec le système de caméra du club, le début d'une nichée, mais hélas il semble qu'un mâle « jaloux » ait détruit à deux reprises les oeufs, de sorte que le couple initial a abandonné sa couvée. Dommage, nous ne comprendrons jamais parfaitement ce qui est arrivé. Heureusement nous avons pu visionner avec grand intérêt la naissance de 14 Canards branchus. Ce qui donne un sens à tous ces chiffres, c'est le fait qu'ils proviennent de la compilation faite à la suite des observations sur le terrain effectuées par nos membres. La pluie, la température parfois très chaude, la présence de moustiques n'empêchent pas nos collaborateurs d'observer les nichées et de prendre un véritable plaisir à suivre l'évolution du processus de la naissance jusqu'à l'envol des petits.

L'été prochain, nous aurons quelques sites d'observation orphelins ; si l'aventure vous plait, nous serons ravis de vous initier. Nous demandons aux collaborateurs au moins 4 visites annotées aux nichoirs et, si nichée, un ajout de 2 à 6 visites supplémentaires. Certains font le suivi des nichées à deux et cela à tour de rôle. Pour le suivi des nids, l'observateur a toute liberté d'action et il annote ou il nous signale ses découvertes.

La saison 2021 sera ma dernière année comme responsable du réseau de nichoirs. En mai, j'atteindrai mes 75 ans et il est temps pour moi de céder cette responsabilité à une personne désireuse d'aider des espèces oiseaux à trouver des sites de nidification. Pendant mon mandat, j'ai prôné une approche inclusive, participative et évolutive m'appuyant sur les talents et les idées de chacun et particulièrement des membres du comité nichoirs.

J'ai le bonheur de vous annoncer que Noëlla Beaudoin accepte, pour cette année, de partager avec moi cette responsabilité. Nous souhaitons que d'autres personnes se joignent au comité nichoirs et éventuellement qu'une d'elles assume une coresponsabilité dans les années subséquentes. Tous deux, avec la même vision, nous animerons avec enthousiasme l'équipe nichoirs tout en surveillant des nichées. Nous contribuerons également à la recherche avec NestWatch, programme du Cornell Lab of Ornithology, tout comme l'est eBird.

C'est fort intéressant de visiter les propriétaires qui désirent tant favoriser la naissance des oisillons. Les collaborateurs nichoirs s'impliquent avec passion et il est très agréable de les rencontrer. Les membres actuels du comité nichoirs sont motivés ; il sera intéressant pour Noëlla et pour tout nouveau responsable nichoir de s'intégrer et de marquer de son propre style ce projet.

Gaétan Dubois
450-349-7848
cohr.nichoirs@hotmail.com

Noëlla Beaudoin
514-434-4740
noella.pascal@videotron.ca

Au plaisir de vous retrouver pour la prochaine saison de nidification qui débutera très bientôt pour quelques espèces.

Gaétan Dubois

Les excursions et activités du club

Prenez note que les orientations qui suivent pour les activités du club et pour l'Assemblée générale Annuelle ont été décidées en conseil d'administration lors des réunions qui ont lieu régulièrement en conférence Zoom.

Le CA continue à limiter les activités de groupe tel que recommandé par la santé publique.

Évènement ornithologique

Pour plusieurs d'entre nous, le « 24 Heures de Mai » est l'évènement le plus important de l'année. Voici quelques explications sur ce qui se passe durant cette activité. Tout d'abord, oui, ça se passe réellement sur une période de 24 heures, mais pas dans la même journée! En fait, nous débutons le vendredi à 17 heures pour terminer le samedi à 16 h 30 afin de permettre aux participants de se retrouver au Tim Horton à 17 heures. Durant cette période de 24 heures, nous tentons de comptabiliser le maximum d'espèces d'oiseaux sur tout le territoire officiel du club du Haut-Richelieu, qui comprend la MRC du Haut-Richelieu ainsi que les municipalités entourant le bassin de Chambly.

COVID-19 Scénario Vaccin déconfinement

Théoriquement, le vendredi soir, nous formons une seule équipe. Nous nous déplaçons alors de la rue des Colonnes au sud de Saint-Jean et suivons la rivière Richelieu jusqu'à la 96^e Avenue à Saint-Paul-de-l'île-aux-Noix. Au crépuscule, nous revenons à nouveau à Saint-Jean pour observer, ou écouter, la Bécasse d'Amérique faisant sa parade nuptiale. Le samedi, il s'agit plutôt de trois équipes (ou plus) qui ratissent alors l'ensemble du territoire. L'une des équipes surveillera le bassin de Chambly et les environs, tandis que les deux autres se partageront la MRC du Haut-Richelieu. Une première équipe fouille normalement les deux rives du Richelieu tandis que l'autre concentre ses efforts à Venise-en-Québec.

Les trois équipes sur le terrain peuvent se concerter par mobile afin de voir quelles espèces manqueraient à la liste finale. Ainsi, une des équipes pourrait se porter volontaire pour fouiller tel ou tel environnement afin d'ajouter un oiseau qui serait passé inaperçu. Il y a aussi l'application eBird qui pourrait être importante dans le déroulement de l'opération puisqu'on pourrait visiter des sites potentiellement intéressants. Au cours des années précédentes, nous arrivions facilement à atteindre le cap des 100 espèces d'oiseaux à travers la région. Nous tentons toujours de tenir l'activité au cours du pic migratoire ayant lieu entre le 10 et le 20 mai. Des fontes hâtives au printemps peuvent faire en sorte que les champs de St-Blaise seront secs donc très peu de limicoles s'arrêteront sur place. Le passage d'un front chaud durant la nuit amènera plusieurs migrants, dont toutes sortes de parulines, moucherolles, bruants et viréos.

COVID-19 Scénario Suite de la pandémie, masque, distanciation, etc, etc.

Malheureusement, en ce début de 2021, nous devons sérieusement considérer ce deuxième scénario pour notre activité annuelle.

Dans ce cas, nous utiliserons l'approche prise lors de notre dernier « 24 Heures de Mai » et de notre « semaine de septembre » qui furent tous deux de grands succès. Ainsi, chacun des participants serait libre de parcourir notre territoire à sa guise et selon ses goûts afin d'ajouter des espèces à notre liste globale. Comme vous pourrez le constater dans le document qui vous sera envoyé par courriel, il vous sera possible d'indiquer les espèces que vous observerez lors de cette période de 24 heures. Les membres en règle

pourront voir la compilation dans le Pic Messenger de juin. Vous pourrez faire parvenir votre document complété à communication@clubornithohr.com.

Cet évènement se tiendra les 14 et 15 mai prochains. Soyez-y!

Pour ce qui est des sorties de groupes, elles étaient encore interdites au moment de la parution du Pic Messenger de février.

Pour ceux et celles qui voudront profiter de la fin de l'hiver et du printemps, voici les sites que vous pourriez visiter afin d'observer vos oiseaux préférés.

Vous pouvez aussi référer à la parution « **octobre 2018 – Vol. 16 no. 3** » du Pic Messenger pour les détails complets des sites ornithologiques de notre région.

Pour les petits oiseaux près de Saint-Jean ;

- Le Ruisseau Hazen à Iberville offre toujours de belles observations.
- L'île Fryer, on y accède par la piste cyclable à l'entrée de l'île Sainte-Marie.
- L'île aux Lièvres dans le secteur de Chambly.
- Le Parc naturel les Parulines à l'Acadie.

Pour les petits oiseaux dans le Haut-Richelieu ;

- Le rang Melaven à Henryville.
- Le rang des Côtes à Clarenceville.
- Le Centre d'interprétation du ruisseau McFee et le Sentier de la Nature à Venise-en-Québec.

L'attrait principal de notre région au printemps est tout simplement la rivière Richelieu alors que plusieurs points d'observation peuvent combler vos attentes de mars à juin. Les canards, les oies ainsi que la famille des goélands peuvent vous réserver de belles surprises.

- La halte Cayer.
 - Le bassin sud du pont Marchand. Une passerelle supplémentaire est installée à la mi-octobre au coin des rues Notre-Dame et Champlain, et ce jusqu'au début du printemps.
 - La sauvagine peut aussi se rassembler dans le canal Chambly à la hauteur de l'île Sainte-Thérèse.
 - Finalement, tous les champs le long du Richelieu entre Saint-Jean et Lacolle et Iberville et Noyan peuvent aussi accueillir des oiseaux en migration.
-

Les parulines

Distribution

Les parulines sont uniques aux Amériques, les quelques mentions que l'on retrouve en Europe sont accidentelles. Dans les Amériques « ebird » en dénombre 108 espèces, 56 espèces aux États-Unis, 45 au Canada. Au Québec on en dénombre 40 espèces, que nous pouvons partager en deux groupes ; les fréquentes et les exceptionnelles.

Les plus fréquentes ;	Les exceptionnelles ;
1. couronnée 2. des ruisseaux 3. noir et blanc 4. obscure 5. verdâtre 6. à joues grises 7. triste 8. masquée 9. flamboyante 10. tigrée 11. à collier 12. à tête cendrée 13. à poitrine baie 14. à gorge orangée 15. jaune 16. à flancs marron 17. rayée 18. bleue 19. à couronne rousse 20. des pins 21. à croupion jaune 22. à gorge noire 23. du Canada 24. à calotte noire	1. à ailes blanches 2. à tête jaune 3. de Townsend 4. grise 5. des prés 6. à gorge jaune 7. azurée 8. de Kirkland 9. à capuchon 10. du Kentucky 11. à gorge grise 12. orangée 13. à ailes bleues 14. à ailes dorées 15. hochequeue 16. vermivore

Toutes les espèces fréquentes ont déjà été observées dans le Haut-Richelieu. Je peux même confirmer que toutes les espèces fréquentes ont été observées au ruisseau Hazen.

Pour ce qui est des espèces exceptionnelles, la Paruline à ailes dorées a été vue et photographiée au ruisseau Hazen en 2017, j'ai déjà observé la Paruline des prés au rang de la Barbotte en 2009 et la Paruline azurée a déjà été mentionnée à Henryville en 2000.

Un peu plus loin dans cette parution je vous parlerai un peu des viréos qui sont souvent confondus avec les parulines. Le Haut-Richelieu a donc accueilli les cinq espèces de viréos possibles au Québec : Viréo à tête bleue, Viréo aux yeux rouges, Viréo mélodieux, Viréo de Philadelphie et Viréo à gorge jaune. Ce dernier est considéré comme rare, mais rapporté de plus en plus régulièrement dans notre région.

Information de base

Comme vous pouvez le constater dans le tableau qui suit, les parulines sont sensiblement toutes de la même longueur entre 11 et 14 cm. Par contre leur poids peut pratiquement aller du simple à presque le triple entre la minuscule Paruline à calotte noire de 7,7 gr et la Paruline couronnée de 19,5 gr.

Pour vous donner une idée du poids de la Paruline à calotte noire, sachez que la pièce de monnaie du 2 \$ canadien pèse 7,3gr, le 1 \$ pèse 6,27gr et le « trente sous » pèse 4,4gr. Ainsi la Paruline à calotte noire ne vous paraîtrait pas plus lourde dans la main qu'une pièce de 2 \$.

Les gens nous demandent souvent « combien de temps ça vie une paruline? » Dans notre tableau, nous avons indiqué les longévités record. Tout comme chez l'être humain, ce n'est pas parce que quelques individus sur la planète se sont déjà rendus à 110 ou même 120 ans que le reste de la population peut espérer se rendre si loin en âge. La longévité maximum n'est donc qu'un point de repère qui nous permet de conclure que l'espérance de vie moyenne d'une paruline doit tourner autour de 4 à 7 ans, à vous de juger.

Tableau 1 : en ordre de poids

	Poids grammes	Longueur centimètres	Longévité record ans,mois
à calotte noire	7,7	12	6,10
flamboyante	8,3	13	10(2)
à collier	8,6	11	4,11(1)
à joues grises	8,7	12	7,3
à tête cendrée	8,7	13	6,11(1)
à gorge noire	8,8	13	5,11(1)
verdâtre	9,0	13	6,9(1)
jaune	9,5	13	8,11
à flancs marron	9,6	13	6,11(2)
à gorge orangée	9,8	13	8,2
obscur	10,0	12	6,5
masquée	10,0	13	9,11(3)
bleue	10,2	13	9,8
à couronne rousse	10,3	14	6,7(1)
du Canada	10,3	13	8(1)
noir et blanc	10,7	13	11,3(1)
tigrée	11,0	13	4,3
des pins	12,0	14	6,10
à croupion jaune	12,3	14	6,11(1)
triste	12,5	13	7,11
à poitrine baie	12,5	14	3,5
rayée	13,0	14	4,3
des ruisseaux	18,0	15	8,11
couronnée	19,5	15	9(1)

Les données de longueur et de poids proviennent de « Le Guide Sibley des Oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord.

Les données de longévité record proviennent de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs du Québec Méridional, Première édition.

- (1) Valeurs confirmées dans « The Audubon Society, Encyclopedia of North American Birds ».
- (2) 4 à 5 ans selon The Audubon Society, Encyclopedia of North American Birds ».
- (3) 5 à 7 ans selon The Audubon Society, Encyclopedia of North American Birds ».

Limite nord (nidification), limite sud (hivernage)

Nos parulines sont de grandes voyageuses. Plusieurs d'entre elles, sinon la majorité, font des déplacements d'en moyenne 5000km, deux fois par année, afin de passer de leur territoire d'hivernage à leur site de nidification.

Dans le tableau suivant, je vous indique d'abord les limites nord de son aire de distribution en été et ensuite la limite sud de ses déplacements dans son aire d'hivernage.

1. **couronnée,**
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest,
 - b. toute l'Amérique centrale avec quelques mentions au nord du Vénézuéla.
2. **des ruisseaux,**
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
3. **noir et blanc,**
 - a. tout le Canada jusqu'au Territoire du Nord-Ouest,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
4. **obscur,**
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
5. **verdâtre,**
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. de rares mentions au sud du Mexique.
6. **à joues grises,**
 - a. tout le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest,
 - b. Guatemala, rares mentions plus au sud.
7. **triste,**
 - a. tout le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
8. **masquée,**
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. toute l'Amérique centrale.
9. **flamboyante,**
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest,
 - b. Vénézuéla, Colombie et Équateur.
10. **tigrée,**
 - a. le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,

-
- b. surtout les Antilles.
 - 11. à **collier**,
 - a. tout le sud du Canada,
 - b. Amérique centrale et Antilles.
 - 12. à **tête cendrée**,
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest,
 - b. toute l'Amérique centrale.
 - 13. à **poitrine baie**,
 - a. tout le Canada jusqu'aux Territoire du Nord-Ouest,
 - b. Vénézuëla, Colombie et Équateur.
 - 14. à **gorge orangée**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. Vénézuëla, Colombie, Équateur et Pérou.
 - 15. **jaune**,
 - a. toute l'Amérique du nord,
 - b. le nord de l'Amérique du sud et même les îles Galapagos.
 - 16. à **flancs marron**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. Vénézuëla, Colombie et Équateur.
 - 17. **rayée**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. les Antilles, Vénézuëla, Colombie et Équateur, rares mentions en Amérique centrale.
 - 18. **bleue**,
 - a. tout le sud du Canada,
 - b. les Antilles, du sud du Mexique au Costa Rica.
 - 19. à **couronne rousse**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. les Antilles, du sud du Mexique au Costa Rica.
 - 20. **des pins**,
 - a. le sud du Canada à l'est de la Saskatchewan,
 - b. surtout en Floride et République Dominicaine.
 - 21. à **croupion jaune**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. toute l'Amérique centrale.
 - 22. à **gorge noire**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. toute l'Amérique centrale.
 - 23. **du Canada**,
 - a. le Canada au sud des Territoires du Nord-Ouest et à l'est des Rocheuses,
 - b. toute l'Amérique centrale, Vénézuëla, Colombie et Équateur.
 - 24. à **calotte noire**,
 - a. tout le Canada et l'Alaska,
 - b. toute l'Amérique centrale.

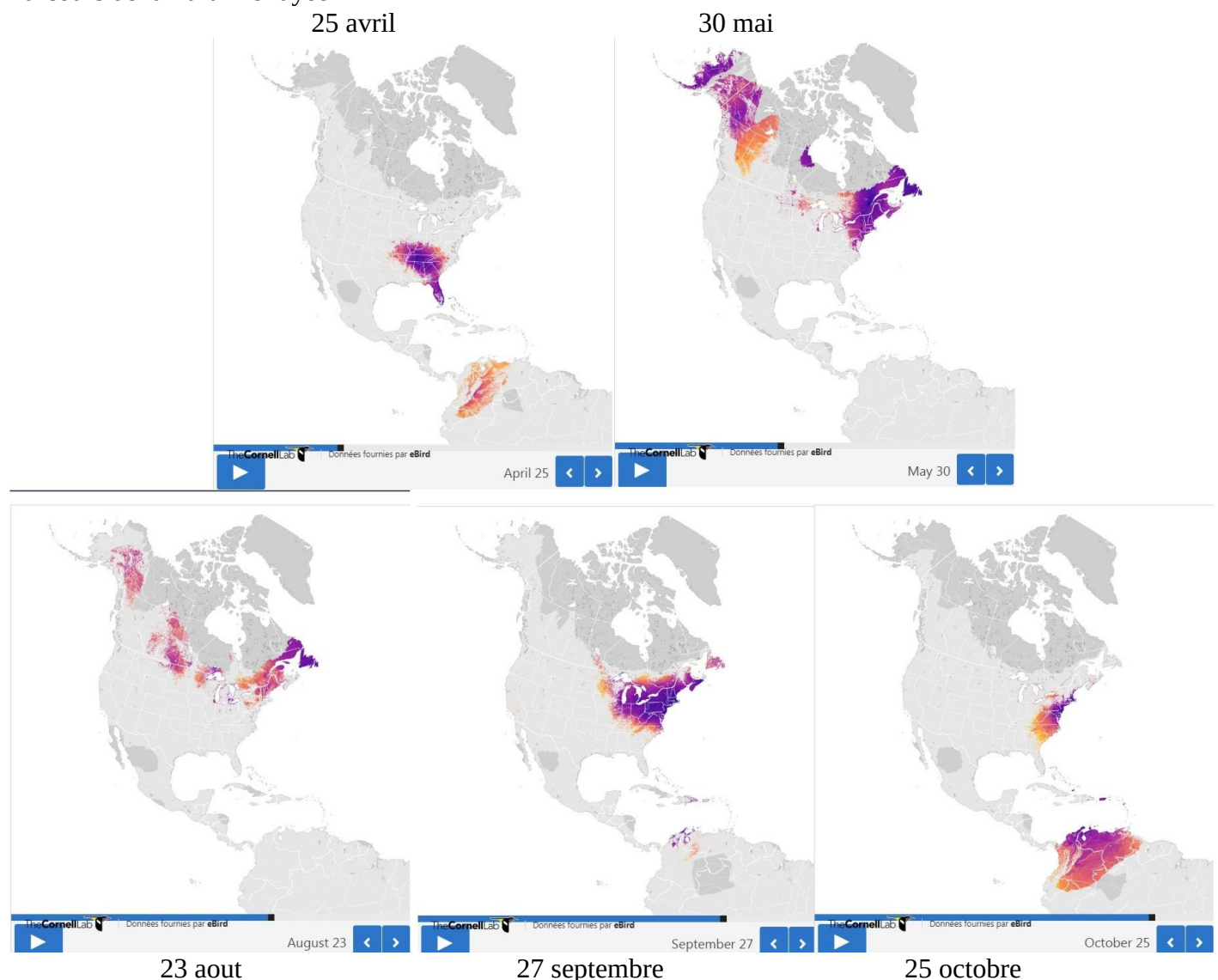
Quelques individus de nos parulines se sont déjà rendus au Chili, en Bolivie et au Brésil. De plus, pratiquement toutes nos espèces fréquentes ont déjà été mentionnées en Europe de l'Ouest : Portugal, Irlande, Islande, France et autres. Bien que la majorité de ces mêmes parulines aient été mentionnées en Alaska, il n'y a aucune mention en Russie.

Mais que dire de la Paruline rayée qui doit faire des distances approchant les 10,000 km deux fois par année pour se déplacer entre l'Alaska et son aire d'hivernage au nord de l'Amérique du sud, considérant que son couloir de migration printanière passe par les Antilles, la Floride pour se diriger vers le nord-est du Canada et vers l'Alaska. À son retour d'Alaska, elle traverse le Canada et les États-Unis en diagonale jusqu'à la côte est entre la Nouvelle-Écosse et la Virginie où elle disparaît au-dessus de l'océan Atlantique pour réapparaître dans les Antilles avant de retrouver l'Amérique du sud.

Au 25 avril, la Paruline Rayée a quitté son aire d'hivernage au Vénézuéla et elle est déjà en vol vers le nord. Dès la fin mai elle s'est établie sur son aire de nidification dans l'est et dans l'ouest du nord de l'Amérique, et ce, en passant par l'intérieur des États-Unis.

Fin aout, son périple vers le sud-est déjà en marche alors qu'elles se dirigent toutes, celles de l'ouest comme celles de l'est de l'Amérique, vers la côte est américaine. Entre le 27 septembre et le 25 octobre elles se lancent carrément au-dessus de l'océan pour tirer profit des courants d'air qui les entraînent au-dessus des Antilles pour les ramener vers le Vénézuéla. Avec ses 13 grammes, on comprend que son espérance de vie soit aussi courte que moins de quatre ans.

Parcours de la Paruline rayée



Reprenons maintenant notre liste de 24 espèces afin de déterminer lesquelles nous arrivent en premier le printemps et lesquelles sont les moins pressées de nous quitter après la nidification.

Tableau 2 : arrivée en avril ou mai et départ en septembre, octobre et même novembre (par semaine)

	A 1	A 2	A 3	A4	M1	M2	M3	M4	ÉTÉ	S1	S2	S3	S4	O1	O2	O3	O4	N1	N2
à calotte noire						X	X	X		X	X	X	X						
flamboyante					X	X	X	X		X	X	X	X	X					
à collier				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X					
à joues grises				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X		
à tête cendrée						X	X	X		X	X	X	X	X	X				
à gorge noire				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X				
verdâtre						X	X	X		X	X	X	X	X	X	X			
jaune				X	X	X	X	X		X	X	X							
à flancs marron					X	X	X	X		X	X	X	X						
à gorge orangée					X	X	X	X		X	X	X	X	X					
obscur						X	X	X		X	X	X	X	X					
masquée					X	X	X	X		X	X	X	X	X	X				
bleue				X	X	X	X	X		X	X	X	X	X					
à couronne rousse			X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X				
du Canada							X	X		X	X								
noir et blanc				X	X	X	X	X		X	X	X	X						
tigrée					X	X	X	X		X	X	X	X						
des pins		X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
à croupion jaune	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
triste						X	X	X		X	X								
à poitrine baie						X	X	X		X	X	X	X	X					
rayée						X	X	X		X	X	X	X	X	X				
des ruisseaux				X	X	X	X	X		X	X	X							
couronnée					X	X	X	X		X	X	X	X	X					

En théorie, nous pourrions imaginer que plus une espèce est massive, donc avec un plus grand poids, plus elle est en mesure d'arriver tôt dans son aire de nidification, son poids lui permettant de conserver plus facilement sa chaleur au cours des matinées froides. Ainsi, elle serait plus rapidement sur le territoire de nidification afin de le protéger contre des compétiteurs de son espèce ou d'autres espèces. Étant donné que le tableau 2 est dans le même ordre que le tableau 1, c'est-à-dire en ordre de poids, nous pouvons constater que la taille de l'espèce n'a aucun rapport avec les dates d'arrivées et de départ puisque certaines des plus massives nous arrivent relativement tard par rapport à certaines (plus petites) du début de la liste.

Tableau 3 : distances maximale et minimale de migration.

	Max	Min	A 1	A 2	A 3	A 4	M 1	M 2	M 3	M 4	É T É	S1	S2	S3	S4	O 1	O 2	O 3	O 4	N 1	N 2
à collier	3800	0				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x					
des pins	4200	0		x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
à gorge noire	4500	300				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x				
bleue	5000	500				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x					
à joues grises	5200	2200				x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x		
verdâtre	5500	0						x	x	x		x	x	x	x	x	x	x			
tigrée	5600	2500					x	x	x	x		x	x	x	x						
à tête cendrée	5800	1700						x	x	x		x	x	x	x	x	x				
du Canada	6600	3000							x	x		x	x								
couronnée	6700	300					x	x	x	x		x	x	x	x	x					
triste	6800	3200						x	x	x		x	x								
à calotte noire	7200	900						x	x	x		x	x	x	x						
à croupion jaune	7200	0	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
à flancs marron	7300	1800					x	x	x	x		x	x	x	x						
à gorge orangée	7500	2900					x	x	x	x		x	x	x	x	x					
à couronne rousse	7500	500			x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x				
flamboyante	7600	0					x	x	x	x		x	x	x	x	x					
noir et blanc	7600	0				x	x	x	x	x		x	x	x	x						
à poitrine baie	7800	4000						x	x	x		x	x	x	x	x					
jaune	8500	400				x	x	x	x	x		x	x	x							
obscur	9000	2700						x	x	x		x	x	x	x	x					
masquée	9000	0					x	x	x	x		x	x	x	x	x	x				
des ruisseaux	9000	900				x	x	x	x	x		x	x	x							
rayée	10000	3500						x	x	x		x	x	x	x	x	x				

Si je veux continuer avec mes théories des premières arrivées, dernières parties, il faut ajouter le facteur des distances à parcourir afin de déterminer si, par exemple, celles qui font les plus courtes distances sont les premières arrivées. Encore une fois, il n'y a rien de concluant dans ce tableau alors que, par exemple la Paruline à collier qui doit faire environ 3,800 km n'arrive pas plus tôt que le Paruline des ruisseaux qui peut en faire jusqu'à 9000km.

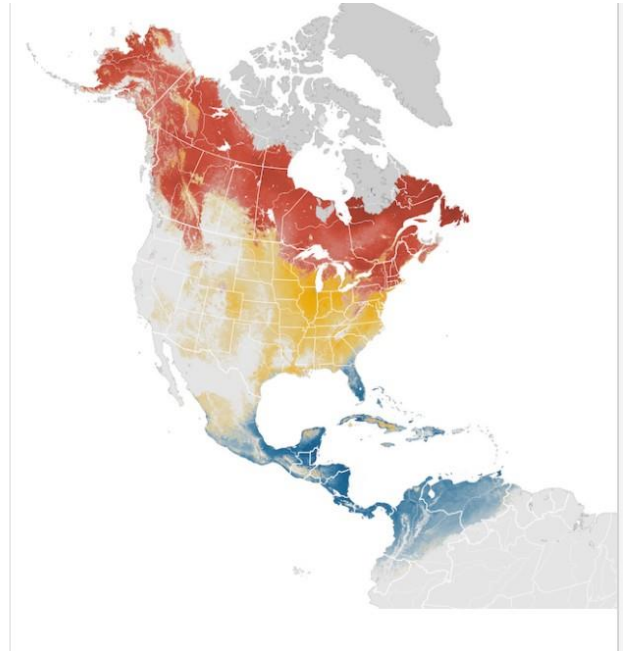
La distance maximale que j'indique représente la distance entre le point le plus élevé sur la carte de distribution en été et le point le plus au sud sur la carte de distribution de l'aire d'hivernage. Si on tient compte que l'aire d'hivernage d'une espèce peut s'étendre sur plusieurs centaines de kilomètres du nord au sud, vous comprendrez que celles qui sont allées moins loin nous reviendrons probablement plus tôt. C'est la distance minimale qui indique le point le plus rapproché entre un individu qui n'est pas allé loin et la distance qu'il ferait s'il allait nicher le moins loin possible.

Par exemple, la Paruline masquée peut hiverner autant au Nicaragua, en République dominicaine et sur l'île de Cuba que dans les états de la côte est des États-Unis comme le Massachusetts ou le Connecticut. À l'opposée son aire de nidification comprend aussi bien la Floride que le Texas, Terre-Neuve, le nord du

Québec et tout le Canada jusqu'à l'Alaska. Il semble même que certaines populations de la Paruline masquée partagent leur territoire de nidification avec leur aire d'hivernage. En d'autres termes, certaines populations ne bougent pas et sont visibles douze mois par année dans cette zone « neutre ».

La Paruline triste hiverne en Amérique centrale et se reproduit presque partout dans l'est des États-Unis entre le nord de la Floride et du Texas et le sud du Canada.

Chez la Paruline des ruisseaux (carte de droite) certains individus partent d'aussi loin que le Vénézuéla alors que d'autres partent du sud du Mexique ou de la Floride pour se rendre au nord jusqu'au sud du Canada, en Nouvelle-Angleterre, Terre-Neuve et l'Alaska. Ainsi, le 9,000 km maximum indiqué dans le tableau peut possiblement se résumer à 900 km pour certaines d'entre elles. C'est la distance entre les individus qui passent l'hiver au nord de la Floride et ceux qui nichent en Pennsylvanie. Ce qu'il reste à déterminer c'est qui va où!



Ainsi, les distances parcourues varient grandement selon chaque individu. Un « 0 » dans distance minimale indique que l'espèce est présente douze mois par années dans certains secteurs.

Identification des parulines

Dans cette section je vais tenter de vous offrir des solutions pour l'identification des parulines. Les deux graphiques qui suivent ont été développés dans le but de mettre en évidence les traits caractéristiques principaux des parulines, au printemps et en automne. Lorsque les graphiques ont été dessinés, nous étions encore à l'aire du guide d'identification sur papier. Chaque observateur transportait son guide d'identification sur le terrain. La carte « Identification Parulines » avait donc été conçue pour être insérée dans le guide d'identification. Malheureusement, la carte s'est avérée peu utile sur le terrain, car l'observateur n'avait ni le temps ni la patience d'y référer tout en observant les oiseaux, ce qui est tout à fait normal.

Toutefois, la carte peut désormais s'avérer plus intéressante pour ceux et celles qui captent en photos les oiseaux observés sur le terrain. Ainsi, confortablement installé à l'ordinateur, il devient beaucoup plus facile et commode d'utiliser la carte afin de déterminer l'importance des traits caractéristiques de l'oiseau.

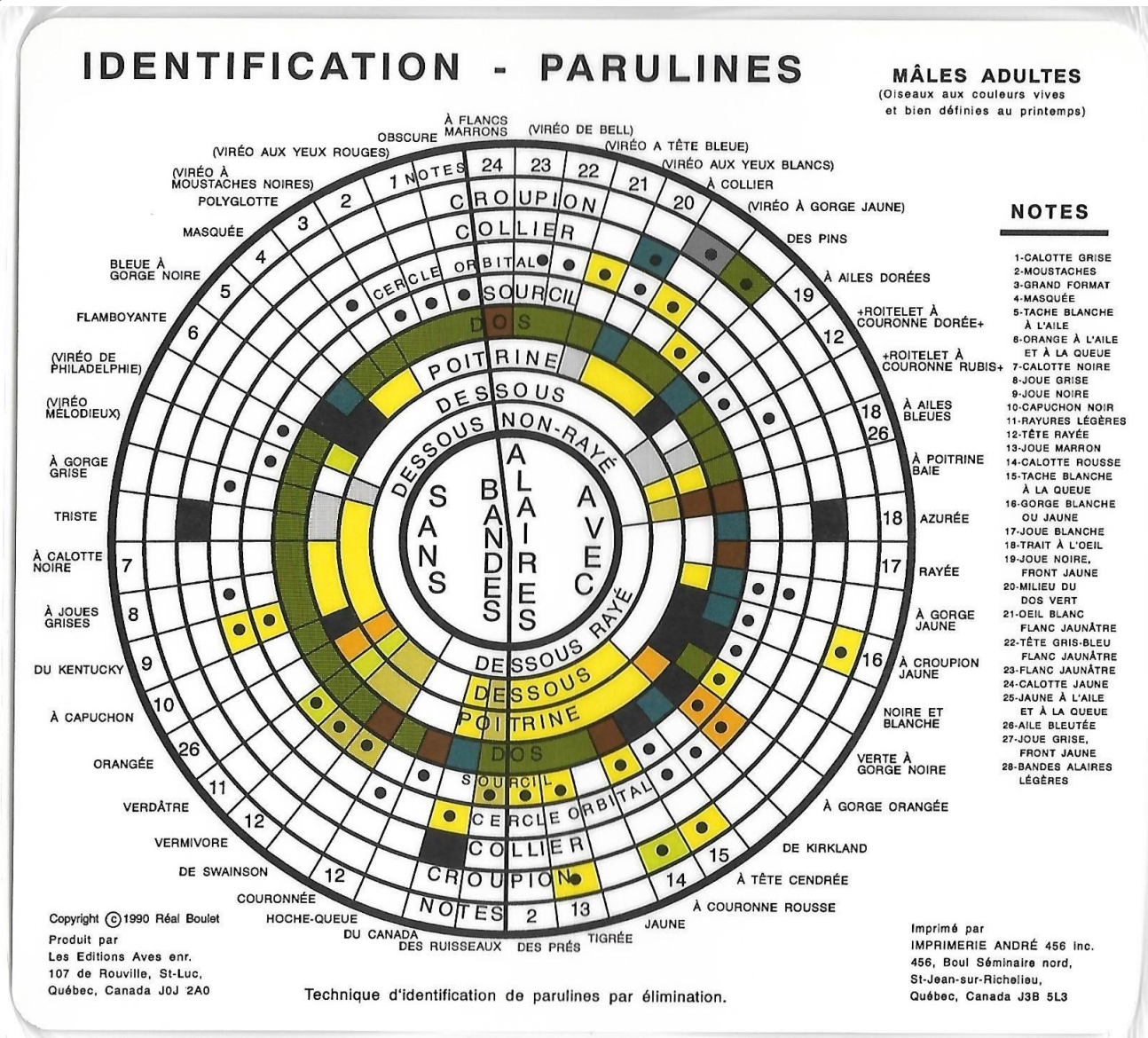
Comment ça fonctionne?

D'abord, il m'a fallu créer un tableau des traits caractéristiques des parulines pour ensuite déterminer l'importance de chacun des traits caractéristiques pour l'observateur. Je vous ai déjà parlé des roitelets et des viréos qui ont de grandes ressemblances avec les parulines. Ces deux groupes font donc partie du graphique qui présente 48 espèces d'oiseaux.

Il faut donc lire la carte du centre vers l'extérieur. Pour ceux et celles qui ont participé à nos sorties printanières vous vous souvenez sûrement que nous vous incitons à regarder si l'oiseau a des bandes alaires ou non. Car, c'est effectivement, le trait caractéristique le plus important pour départager les 48 espèces en deux groupes : celles avec des bandes alaires et celles sans bande alaire.

Les cercles successifs progressent ainsi avec les traits caractéristiques les plus importants vers les moins importants.

Nous allons d'abord parcourir le tableau, pour les mâles adultes au printemps, un trait caractéristique à la fois.



1 – Sans ou avec bandes alaires. La forme et l'intensité des bandes alaires varient selon l'espèce alors que les deux bandes alaires peuvent être clairement séparées ou presque soudées pour former une bande large à l'aile. La Paruline jaune est classée AVEC bandes alaires malgré leurs présences diffuses.

Les photos suivent ;

Sans bande alaire

Paruline des ruisseaux
Paruline à joues grises
Paruline masquée
Viréo aux yeux rouges

Paruline jaune en bas à gauche

Avec Bandes alaires

Paruline à flancs marron
Paruline à poitrine baie
Paruline à tête cendrée
Viréo à tête bleue
Roitelet à couronne rubis



2 – Dessous rayé ou non rayé. Nous verrons dans les prochaines pages que la définition de « dessous » est différente s'il s'agit des rayures ou de la coloration.

Dans le cas actuel, « dessous » inclut aussi la poitrine et même la gorge. Vous noterez que peu de parulines sans bandes alaires ont les dessous rayés, en fait il n'y en a que quatre espèces.

Sur les 48 espèces représentées dans le tableau, seulement 17 ont des dessous rayés.

Dessous rayé

Paruline du Canada
Paruline à gorge orangée
Paruline tigrée



Dessous non-rayé

Paruline à calotte noire
Paruline des pins
Viréo mélodieux



3 – Les points suivants sont surtout axés sur la coloration, coloration qui peut facilement être matière à interprétation. D'abord de la part de l'observateur, puis selon l'angle de vue et surtout selon la luminosité et la vitesse d'observation. Il s'agit ici de la coloration des dessous et de la poitrine.

Ce qu'il faut surtout retenir c'est la différence entre la coloration du dessous et de la poitrine.



Paruline
triste



Paruline à gorge
noire



Paruline
des pins

Paruline
Rayée



Paruline à
croupion
jaune



Dans les images précédentes, vous noterez peut-être quelques problèmes. Par exemple, pour la Paruline triste, le tableau indique des dessous jaunes et une poitrine grise. Pourtant, vous y voyez aussi du noir. En fait le noir est un élément supplémentaire qui est indiqué dans le tableau sous le cercle de « collier ».

La Paruline des pins est aussi un cas « nébuleux », car il faut être attentif pour reconnaître que le dessous (vraiment le dessous) est blanc alors que la poitrine est jaune. Comme vous pouvez le constater, il y a souvent matière à interprétation.

Les deux dernières, la Paruline rayée et le Paruline à croupion jaune nous montrent encore un problème potentiel d'interprétation alors que la Paruline rayée est classée dessous et poitrine blancs alors que la Paruline à croupion jaune est sous dessous blanc et poitrine noire.

Je dois faire une petite parenthèse afin de parler du nom des parulines qui sont indiquées sur la carte et le nom des parulines que vous connaissez aujourd'hui, en 2021. La carte ayant été produite en 1990, certains noms ont changé depuis cette époque « lointaine ».

Ainsi, la Paruline bleue à gorge noire est maintenant la Paruline bleue et la Paruline verte à gorge noire est simplement devenue la Paruline à gorge noire. Les « vieux » s'en souviendront.

À partir du dos, lequel est rarement un critère important, les autres critères sont complémentaires et c'est dans les conditions de photographies que ces critères peuvent devenir utiles.

Voici quelques exemples des caractéristiques utiles. Le sourcil peut être utile lorsqu'il est associé à un ou plusieurs autres critères.

La Paruline à couronne rousse possède un plumage très variable, et ce, même chez les adultes. Bien que le tableau l'indique avec le dessous et la poitrine jaune, le jaune en question peut paraître absent alors qu'il est diffus dans le plumage. Par contre, ses sous-caudales, c'est-à-dire les plumes à la fin du dessous (sous le croupion), sont jaunes. Il est important de faire la différence entre les sous-caudales et les plumes de queue.

Le sourcil peut aussi être incomplet comme chez la Paruline à tête cendrée. Un vrai sourcil passe normalement au-dessus de l'œil jusqu'au bec. Chez la Paruline à tête cendrée, il est donc partiel.



Si vous avez de la difficulté avec nos deux roitelets, voici l'exemple parfait de caractéristiques permettant de les départager rapidement, sur le terrain ou en photo.

Sans sourcil : Roitelet à couronne rubis.

Avec sourcil : Roitelet à couronne dorée.



Le cercle orbital, parfois appelé anneau périoculaire ou même lunette, prend aussi des formes parfois « douteuses » comme chez la Paruline à tête cendrée que nous venons juste de voir.

Normalement, un cercle oculaire est un bon critère pour différencier les espèces semblables. Par exemple, chez la Paruline à joues grises, le cercle orbital est très net comparée à la Paruline masquée femelle qui peut lui ressembler.

Lorsque l'on parle de la Paruline du Canada, notre premier réflexe est de lui faire porter des lunettes ce qui donne un aspect volumineux à l'œil.

Paruline à joues grises

Paruline du Canada



Paruline masquée

Le collier peut être représenté par des « perles » comme chez la Paruline du Canada que nous avons vue plus tôt. Normalement, le collier est plutôt une bande de teintes différentes qui sépare la gorge et le dessous. Chez la Paruline à collier, le collier peut varier en intensité et paraître absent s'il est diffus dans le plumage.

Paruline triste



Paruline à collier



Voyons le dernier critère du tableau avant de passer aux notes complémentaires.

La vue d'une paruline avec un croupion jaune tend à nous diriger automatiquement vers la Paruline à croupion jaune. Toutefois, deux autres parulines ont un croupion jaune, la Paruline à tête cendrée et la Paruline tigrée. Pour cette dernière, certains auteurs parleront de jaunâtre ou même verdâtre, mais selon moi, le jaune prédomine généralement, du moins chez le mâle adulte au printemps.

Pour terminer, la Paruline à couronne rousse peut être identifiée par son croupion vert.

Paruline à croupion jaune
Paruline tigréeParuline à tête cendrée
Paruline à couronne rousse

En réalité, il y a peu de confusion possible avec les mâles au printemps, chacun d'entre eux possède des traits caractéristiques bien définis. Toutefois, la Paruline obscure (photo de droite) s'avère souvent un problème pour les débutants à cause de sa ressemblance avec les viréos.

Débutons par le Viréo aux yeux rouges! D'accord, vous me direz que ce n'est pas une paruline, mais pour le néophyte il fait partie des espèces qui se ressemblent toutes.

Pour bien saisir la nuance, il faut le comparer avec ses cousins les autres viréos et la Paruline obscure, qui, comme son nom le dit, possède une coloration « obscure ».



La Paruline obscure est particulièrement difficile à départager avec les trois premiers viréos que je vous présente : le Viréo aux yeux rouges (premier en haut), le Viréo mélodieux et le Viréo de Philadelphie (deuxième rangé). Toutefois, si vous travaillez avec une photo, vous noterez que le bec des viréos n'est pas « pointu » comme celui d'une paruline.

Mais revenons au Viréo aux yeux rouges et sa calotte grise, laquelle est très clairement bordée d'une ligne foncée c'est-à-dire un «sourcil noir au-dessus du sourcil blanc ».

Par contre, les deux viréos suivants ont aussi une calotte grise : Viréo mélodieux gris pâle et Viréo de Philadelphie teinté de jaune, mais sans le découpage du sourcil blanc/noir du Viréo aux yeux rouges.

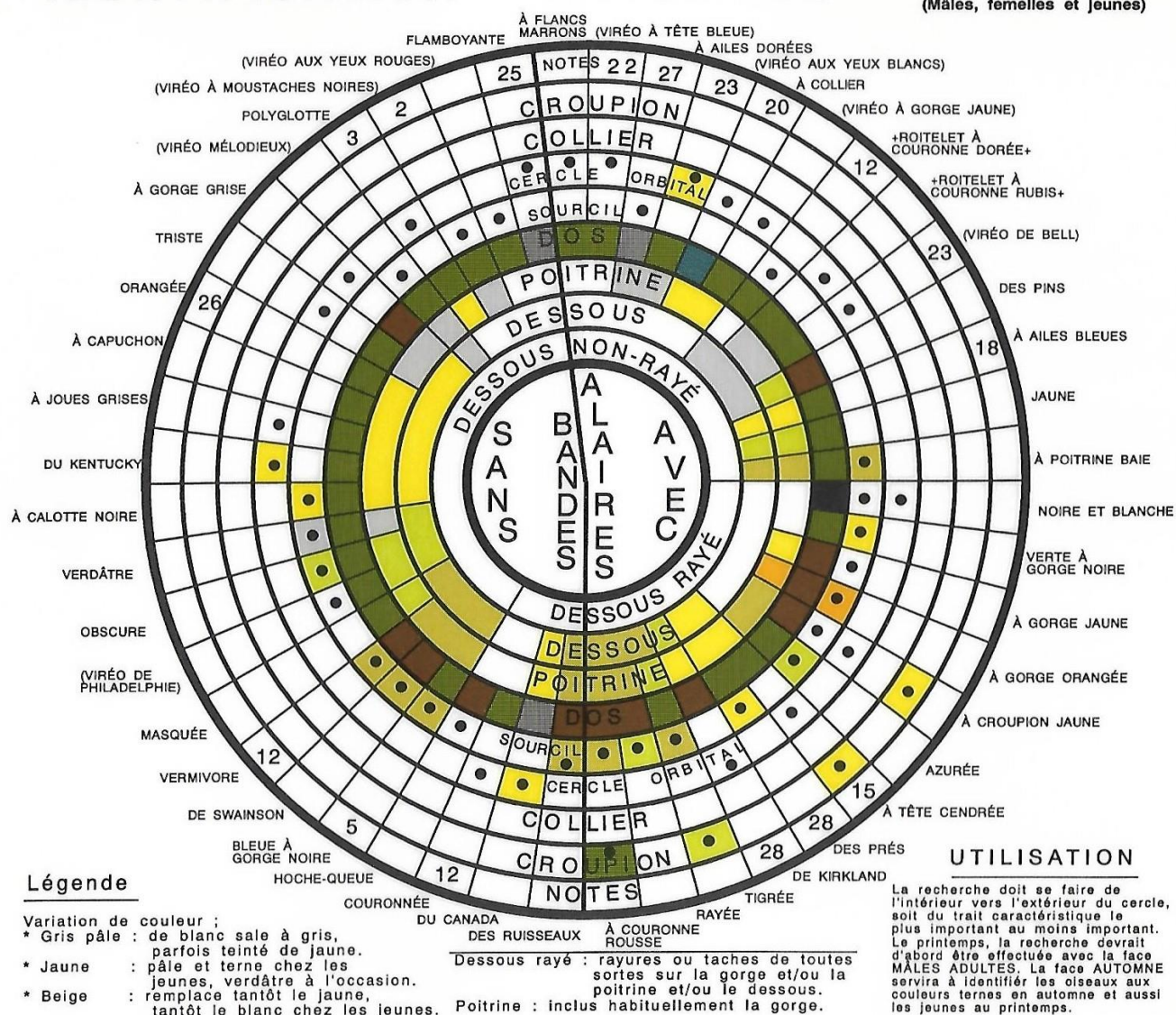
Les deux derniers sont assez évidents : Viréo à tête bleue et Viréo à gorge jaune.

Finalement, la Paruline obscure possède un dos d'un vert riche et brillant et non gris ou vert terne.

Comme plusieurs d'entre vous l'ont noté, les problèmes réels apparaissent avec le retour des parulines à l'automne.

IDENTIFICATION - PARULINES

AUTOMNE
(Mâles, femelles et jeunes)



Procédons en ordre et comparons le tableau « mâles adultes » et le tableau « automne / mâles, femelles et jeunes ». En réalité, il faudrait aussi lire « femelle en toute saison ».

Pas évident, n'est-ce pas! Même si à première vue le tableau semble partagé de la même façon entre « sans bande alaire » et « avec bandes alaires », c'est la suite qui se complique un peu.

Ainsi, la Paruline obscure avec ses dessous et poitrines blancs passe à des dessous jaunâtre ou verdâtre en automne alors que certains individus conservent leur plumage printanier en début d'automne. Ouf!



Souvenez-vous tout de même que le sourcil blanc est toujours visible au printemps ou verdâtre en automne.

La Paruline bleue est une exception, car le mâle, même en automne, arbore toujours son plumage nuptial. Toutefois, la femelle, été comme hiver, est vraiment différente, mais un petit point blanc à l'aile permet de la distinguer en tout temps.



Pour la Paruline flamboyante, il y a des traits caractéristiques qui distinguent le mâle ou la femelle en tout temps : les taches orange et le motif de la queue coupé en deux couleurs. Un jeune mâle au printemps peut parfois encore arborer son plumage automnal, mais avec des taches noires qui maculent sa poitrine.



Tout comme la Paruline obscure, le Viréo de Philadelphie montre des plumages variables d'une saison à l'autre. Comme vous pouvez le constater, la définition de blanc ou de jaunâtre s'avère difficile à démystifier sur le terrain et peut-être aussi en photo selon la qualité de la luminosité. Mais, en général, les dessous du Viréo de Philadelphie sont plutôt jaune pâle au printemps et plus teintés en automne. Le trait à l'œil est important (le eye-liner).



Certaines espèces perdent peu de leurs caractéristiques entre les mâles et femelles, par exemple la femelle de Paruline à calotte noire garde toujours le même jaune intense avec une calotte beaucoup plus discrète, mais tout de même bien découpée.



Mais c'est surtout l'absence de bande alaire qui permet d'éviter la confusion avec la Paruline jaune.



La suivante est particulièrement intéressante en automne. Vous verrez que même en photo elle peut facilement porter à confusion comparée à sa version printanière et aux deux autres espèces très semblables. Vous reconnaissez facilement un mâle de Paruline du Canada en plumage nuptial, mais laquelle des trois autres est sa version automnale? Les trois ont un cercle autour de l'œil, les trois ont les dessous jaunes, les trois semblent avoir la tête grise. Pas facile, n'est-ce pas? On peut rapidement éliminer celle d'en bas à gauche, la Paruline à tête cendrée avec ses bandes alaires. Celle de droite en bas possède un cercle orbital, mais blanc avec une joue grise qui s'étend sur toute la face et sans sourcil, c'est la Paruline à joues grises. Il nous reste donc celle de droite en haut avec son cercle orbital jaune et un lore (devant l'œil) jaune qui donnent l'effet de « lunette » dont nous avons parlé plus tôt.



Les trois prochaines sont ce que j'appellerais les parulines aux multiples plumages. Commençons par la Paruline tigrée, d'abord au printemps avec mâle et femelle et la version automne d'un adulte et d'un individu à son premier hiver. Avouez que le jeune, en bas à droite, qui se chamaille avec un adulte en plumage d'automne n'a pas vraiment l'air de la même espèce. On y voit tout de même une petite note de verdâtre sur le croupion, des rayures sur les flancs et à peine une nuance de jaune dans le cou.



La deuxième est relativement semblable à la « tigrée », il s'agit de la Paruline à couronne rousse. Pour celle-ci il faut se concentrer sur la couronne rousse, un sourcil très prononcé et surtout les sous-caudales jaunes.



La troisième de ce groupe est la Paruline des pins.

Pour celle-ci, je débiterai avec une de vos photos, plus précisément celle de Johanne Simard.



Il faut dire que Johanne avait de bonnes raisons de se poser des questions pour cette paruline de couleur neutre par rapport à son modèle tout éclatant du printemps à droite.

Allons-y avec une autre de vos photos alors que Johanne Gaboriau voulait s'assurer de son identification pour cette paruline.



Il n'y a pas d'autre candidat possible que la Paruline à calotte noire, me direz-vous! Mais même en plumage automnal celle-ci n'a pas de trait à l'œil formant un sourcil. Il s'agissait donc de la Paruline jaune (à gauche).

Maintenant, voyons ce que Noella Beaudoin nous a photographié! Vous connaissez sûrement la réponse puisque je viens de vous la présenter, la Paruline à joue grise.



C'est encore Noella qui nous présente la suivante. Sa photo est à gauche. Mais qui est-elle? Une Paruline rayée ou une Paruline à poitrine baie?



Celle de gauche est la Paruline à poitrine baie et celle de droite la Paruline rayée! Voyez-vous la différence? Sur le terrain, elles sont presque identiques, mais en photo, mis à part les bandes alaires, elles sont reconnaissables ; d'abord par la couleur des pattes, noires et l'autre jaunes, les dessous sans rayures vs les dessous avec rayures légères, le dos assez uniforme et le dos rayé pour la rayée.

Je vais terminer le supplice de la paruline avec celle de Noella. Si vous avez bien suivi à travers mes explications, vous aurez sûrement deviné qu'il s'agit de la Paruline à tête cendrée. Sinon, je peux vous donner un truc infailible pour la reconnaître, c'est la seule paruline avec les dessous jaune qui a le dessous de la queue blanc et noir.



Heureusement que nous sommes en février, car je crois qu'en ce moment vous avez attrapé, non pas la covid19, mais une écoeurantite aigüe de la paruline, ce qui vous laisse encore deux ou trois mois pour vous en remettre.

Je vais tout de même en rajouter encore un peu. Comme vous l'avez noté en cours de lecture, je vous ai parlé des motifs de la queue qui peuvent être un point de repère pour une photo de l'oiseau vu du dessous.

Il y en a plusieurs (dessous de queue) très semblables, mais si vous vous concentrez sur les différents motifs vous aurez déjà un bon point de départ ; la « joues grises », la « flamboyante », la « couronne rousse », la « tête cendrée », la « jaune ». Repérez-les dans le tableau qui suit.



Je me suis amusé à chercher des photos représentant les dessous de queues parmi notre banque d'images. Les reconnaissez-vous?

Les deux portions du tableau/photos suivant reprennent, en photos, les mêmes espèces que dans le tableau/queues précédent, et ce, aux mêmes positions.



à calotte noire



masquée



verdâtre



à joues grises



du Canada



obscur



des ruisseaux



à gorge jaune



à collier



rayée



à croupion jaune



azurée



des prés



à ailes bleues



à gorge noire



orangée



triste



noir et blanc



couronnée



flamboyante



flamboyante



à couronne rousse



à tête cendrée



bleue



des pins



à ailes dorées



à flancs marron



à gorge orangée



tigrée



à poitrine baie



jaune

Les deux portions du tableau/photos précédent reprennent, en photos, les mêmes espèces que dans le tableau/queues, et ce, aux mêmes positions.

Cet exercice m'a permis de réaliser que tout n'est pas toujours aussi évident dans la réalité que sur papier. Je vous présente donc trois autres cas pour lesquels la théorie n'est pas aussi facile à appliquer que nous aimerions bien.

D'abord, pour terminer avec les queues, il faut parfois partir à la recherche d'autres indices. Par exemple, le motif de la Paruline à poitrine baie semble assez banal selon le tableau. Toutefois, lors d'une séquence de photos de Paruline à poitrine baie en automne, j'ai réalisé que le motif de la queue ne correspondait pas à celui indiqué dans le tableau. La queue est découpée en « V » avec du blanc et du gris foncé.



Le deuxième cas que je veux ajouter est aussi associé à cette Paruline à poitrine baie en comparaison avec la Paruline rayée en automne. Je vous en ai déjà glissé un mot, mais revoyons ce détail.

Chez la « poitrine baie » les pattes sont toujours noires alors que les pattes de la « rayée » adulte sont jaunes. Cette description devrait donc s'appliquer à ces deux espèces de la même façon en automne. Malheureusement, plusieurs jeunes Parulines rayées peuvent facilement être identifiées comme des Parulines à poitrine baie, car les jeunes de Paruline rayée n'ont pas nécessairement les pattes jaunes le premier automne.



Paruline rayée mâle

Paruline à poitrine baie

Paruline rayée femelle

Et pour terminer, cette fois c'est vrai, ma préférée en automne, la Paruline à flancs marron.



Défi-ORNITHO

Le Défi-ornitho est une compétition amicale qui consiste à répertorier la première observation de toutes les espèces d'oiseaux du Haut-Richelieu. Pour accéder au Défi-ornitho, il suffit de visiter le site web du club, de cliquer sur l'onglet « Activités » et de là, vous pouvez accéder au formulaire pour envoyer des observations ou encore voir les résultats jusqu'à ce jour pour l'année en cours.

Le résultat de 2020 est mirobolant avec un total de 236 espèces.

24 des 91 membres inscrits au défi, soit 26% des membres ont soumis des observations.

Bravo et merci à tous ceux et celles qui ont participé.

Contactez-nous à communication@clubornithohr.com si vous avez besoin d'aide pour le défi.

2020	-	236	-	26%
2019	-	227	-	22%
2018	-	216		
2017	-	220		
2016	-	223		
2015	-	210		
2014	-			
2013	-			
2012	-	214		
2011	-	176		
2010	-			
2009	-	197		
2008	-	209		
2007	-	217		
2006	-	213		

Merci à nos commanditaires.

(Lorsque vous effectuez des achats chez nos commanditaires, dites-leur que vous êtes membre du Club d'ornithologie du Haut-Richelieu et que vous avez vu leur publicité dans notre journal)

Massothérapie
Monique Lalonde
Membre A.M.Q.

Fasciathérapie
Intro - Kiné
Thérapie sportive
Femme enceinte
Drainage lymphatique

450.542.4242



LES DÉPANNÉURS
BON SOIR
TOUJOURS PRÊTS DE VOUS

290 Boulevard Saint-Luc,
Saint-Jean-sur-Richelieu,
QC J2W 2A3

CANDESH
GROUP ENTERPRISES

SAM HASAN
CEO & Managing Director

Candesh Group Enterprises Inc.
Montreal, Canada

1 514 705 2548
samhasan@videotron.ca
www.candesh.com

Club de Golf de la Vallée des Forts

Johanne Cadieux
Directrice Générale

Adm. : 450 346-6090
Fax : 450 346-6990
valleedesforts@sympatico.ca

Tournois | Mariage
Réception...

www.golfvalleedesforts.com
1145, chemin du Petit-Bernier, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Y8



MESSIER
bicyclettes

450 347-4925
info@messierbicyclettes.ca

254, rue Richelieu
St-Jean-sur-Richelieu QC J3B6X8

PATRICK DESROSIERS
PROPRIÉTAIRE

vente réparation positionnement location messierbicyclettes.ca

(450) 348-5525

Garage Mailloux Inc.

Depuis 1963
MÉCANIQUE GÉNÉRALE
SERVICE ÉLECTRONIQUE AVEC ORDINATEUR

152, rue Jean-Talon, St-Luc (Québec) J2W 1S4

PÂTISSERIE

Du mardi au samedi
8 h 30 - 17 h 00
(dimanche
et lundi
fermé)

LES GOURMANDS DISENT...

(450) 358-5335

149, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu





Londero Sports Inc.
Chasse et Pêche

www.ArcInter.com
arcinter@arcinter.com

Tél.: 450 349-2332 — Fax: 450 349-2334
349, boul. du Séminaire Nord
St-Jean-sur-Richelieu (Québec) Canada J3B 8C5



G. Gagnon DEPUIS 1984 enr.

RAMONAGE PROFESSIONNEL
Technicien ramoneur & installateur certifié: A.P.C. (1983)

Entretien:

- Poêle, foyer, poêle encastré, granule.
- Installation de cheminée préfabriquée & gaine.
- Réparation de cheminée de maçonnerie.

 R.B.Q.: 2351-5877-08

450 349.7427



ÉCLAIRAGE MODERNE
SARAN

450.348.4049 • eclairagesaran.service@videotron.ca 
582, boul. Séminaire, St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 7E3



263, Boul. St-Luc
Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 1C4

Stéphane Auclair
propriétaire
450 348-5247

BMR
Groupe Yves Gagnon

 100%

450 359.1311
450 359.1315

950, rue Bernier, Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2W 0H4 www.bmr.co
210, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W7



CORDONNERIE AGILE TALON
Alain Clouâtre, propriétaire

« Un service différent à des heures qui vous conviennent »

12 rue St-Gérard St-Luc (450) 348-8016



JULIE CLAIMONT
Directrice générale

T. 450.348.7569
F. 450.348.0068
jclairmont@lordphoto.ca

45 Boul. St-Luc
Saint-Jean-sur-Richelieu
Québec, Canada J2W 1E3

 **LORDPHOTO.ca**



**ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC**

LOUIS LEMIEUX
DÉPUTÉ DE SAINT-JEAN



Merci Spéciaux

Jacinthe Laplante, membre du COHR offre à tous les membres du club un rabais de 30 % sur la peinture et 15 % sur les accessoires associés à la peinture. Cette offre est valable dans tous les magasins Sherwin-Williams. Pour en profiter, vous n'avez qu'à mentionner le # de compte du club soit: **2446-1168-7**.



Merci à Jacinthe,
Gérante chez Sherwin-Williams à Saint-Jean-sur-Richelieu
175 boul. Omer-Marcil
J2W 0A3



VILLE DE
**SAINT-JEAN-
SUR-RICHELIEU**

Merci à la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu pour son support administratif ainsi que pour le prêt de salles de conférences ou autres selon les modalités définies pour les organismes sans but lucratif.
